

# Inventaires écologiques sur la décharge de Neuville-les-Dames

## I – Contexte :

La décharge de Neuville-les-Dames est aujourd'hui inexploitée. Elle est entretenue une fois par an suite à sa remise en état. Une installation photovoltaïque est en projet mais doit prendre en compte les enjeux de biodiversité.

Objectif : Réaliser un inventaire des enjeux faune/flore sur la décharge pour affiner le projet photovoltaïque sur le site.

## II- Méthodologie :

### **Taxons inventoriés :**

Habitats naturels : les habitats seront déterminés grâce à des relevés de végétation et seront classés selon la typologie EUNIS au cours d'un passage en mai. Une cartographie des ces habitats sera produite.

Flore vasculaire : la flore vasculaire sera inventoriée au cours de 3 passages en mai, juin et juillet. Les stations d'espèces patrimoniales seront cartographiées.

Avifaune : l'avifaune sera inventoriée au travers de points d'écoute (protocole IPA) en deux sessions en mai et juin. Pour chaque espèce, le statut de nidification sera évalué selon les critères des codes atlas.

Reptiles : les reptiles seront inventoriés selon un protocole POP Reptiles comprenant la pose de plaques refuges relevées en avril et mai. Les espèces observées à vue seront aussi notées.

Rhopalocères : les papillons seront déterminés à vue au cours de 3 passages sur le site en mai, juin et juillet.

Odonates : Inventaire à vue lors des passages.

Mammifères terrestres : les mammifères terrestres seront inventoriés grâce à la pose de pièges photos qui fonctionneront de mars à avril.

L'ensemble du site sera parcouru, y compris les zones boisées, pour la réalisation de ces relevés faune/flore.

...

### **Espèces patrimoniales :**

Les espèces protégées, inscrites sur liste rouge seront mises en avant et leurs localisations cartographiées.

Les éventuelles Espèces Exotiques Envahissantes seront aussi citées et cartographiées.

### **Bilan des inventaires réalisés et des dates de passage :**

<b>TAXON</b>	<b>DATE DE PASSAGE</b>	<b>OBSERVATEURS</b>
Habitats	03/05/2024 ; 07/06/2024 ; 25/06/2024	Théo BAZIRE, Cyprien TARDIEU, Alicia WOLF
Flore	03/05/2024 ; 07/06/2024 ; 25/06/2024	Théo BAZIRE, Cyprien TARDIEU, Alicia WOLF
Oiseaux	03/05/2024 ; 07/06/2024 ; 25/06/2024	Théo BAZIRE, Cyprien TARDIEU, Alicia WOLF
Reptiles	03/05/2024 ; 07/06/2024 ; 25/06/2024	Cyprien TARDIEU
Papillons	03/05/2024 ; 07/06/2024 ; 25/06/2024	Théo BAZIRE, Cyprien TARDIEU, Alicia WOLF
Mammifères	Avril et mai	Cyprien TARDIEU

## **III - Description des habitats du site :**

L'histoire du site et l'importance de l'utilisation des matériaux de remblais utilisés explique en grande partie la diversité des habitats présents sur le site mais peut rendre complexe l'interprétation de ceux-ci vis-à-vis du référentiel EUNIS. En effet, la plupart des habitats manque de typicité sur le site et peu d'habitats équivalents sont présents à proximité ce qui limite la colonisation par des cortèges de plantes proches.

C1.32 - Végétations flottant librement des plans d'eau eutrophes : Cette végétation occupe un ancien bassin de décantation et est composée d'un peuplement monospécifique de lentilles d'eau (*Lemna minor* en particulier).

C1.62 - Eaux temporaires mésotrophes : Cet habitat correspond à deux mares temporaires forestières présentes sur le site mais qui ne sont pas caractérisées par une

végétation particulière. Néanmoins, celles-ci gardent un intérêt fort pour les amphibiens et les odonates.

C3.21 - Phragmitaies à *Phragmites australis* : Roselière sèche majoritairement composée de *Phragmites australis* accompagné d'espèces de milieux secs et eutrophes comme *Solanum dulcamara*. Cet habitat est réduit sur le site à une petite tâche due à la topographie. Il n'abrite pas particulièrement d'espèce à enjeu mais participe à la diversité des milieux du site.

E1.26 - Pelouses semi-sèches calcaires subatlantiques : Ces pelouses sont majoritairement dominées par *Pilosella officinarum* et *Festuca gr ovina*. Sur le site, elles sont peu diversifiées et colonisées par le Genêt à balais.

E1.26 - Pelouses semi-sèches calcaires subatlantiques\* (site à Orchidées remarquables) : Cet habitat se rapproche de l'habitat présent par son faciès de pelouse ouverte et son cortège d'espèces calcicoles de milieux secs. Néanmoins, il s'en différencie par une plus grande diversité d'espèces dont plusieurs espèces d'Orchidées parfois remarquables (*Anacamptis laxiflora* notamment). Cela peut notamment s'expliquer par un sol un peu développé que pour l'habitat précédent. Cet habitat concentre sans doute les zones aux plus forts enjeux du site tant pour la flore que pour la faune (diversité d'insectes).

E2.22 - Prairies de fauche planitaires subatlantiques : Cette végétation assez haute est dominée par *Holcus lanatus* qui est la principale poacée observée. Certaines plantes à fleurs comme *Daucus carotta* ou *Senecio jacobea* sont fortement présentes. Cette formation ne présente pas d'enjeux de conservation fort mais reste intéressante comme zone de nourrissage.

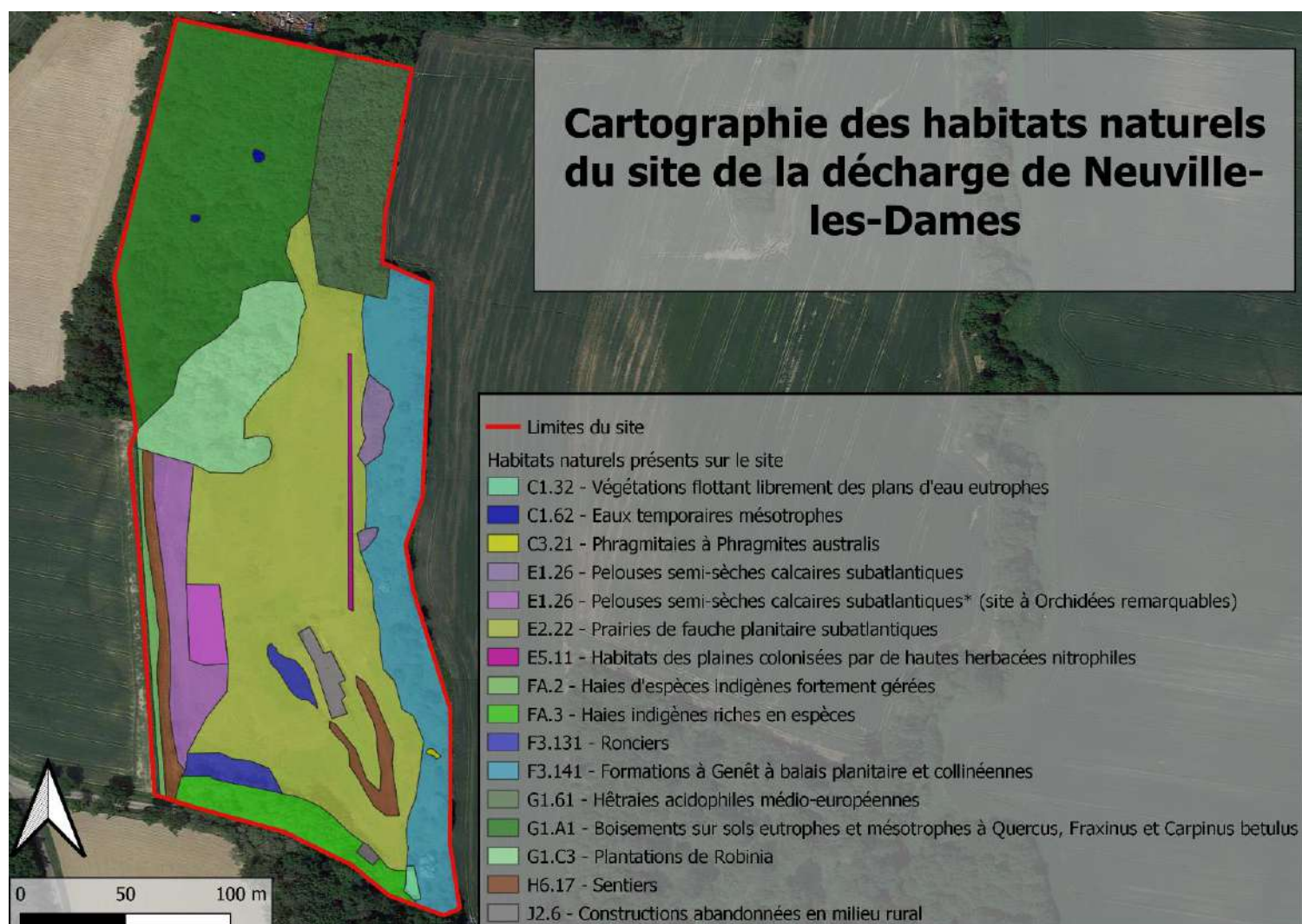
E5.11 - Habitats des plaines colonisées par de hautes herbacées nitrophiles : Cet habitat est principalement composé d'espèces nitrophiles telles qu'*Urtica dioica*, *Galium aparine* ou *Symphytum officinale*. On notera aussi un habitat légèrement différent bien que rattaché au même groupement avec un fossé à l'Est de la parcelle colonisée très majoritairement par *Dipsacus fullonum* et jouant un rôle intéressant pour l'alimentation des oiseaux.

F3.131 – Ronciers : Massifs de *Rubus spp.* Cet habitat ne présente pas d'enjeu particulier sur le site.

F3.141 - Formations à Genêt à balais planitaire et collinéennes : Cette formation est caractérisée par la forte dominance du Genêt à balais. Les ligneux (*Quercus spp*, *Prunus spinosa*, *Crataegus monogyna*) sont en cours de colonisation de cet habitat qui est en dynamique de fermeture du milieu. Cette formation joue un rôle pour la faune mais colonise les milieux de pelouses calcaires potentiellement plus intéressants pour des espèces moins communes.

**FA.2 - Haies d'espèces indigènes fortement gérées :** Cette haie gérée « au carré » borde la parcelle à l'Ouest du site et sur la zone la plus surélevée de la parcelle. Constituée de plusieurs essences, elle abrite la nidification du Tarier pâtre et est un abri privilégié de la Coronelle lisse. Cette gestion « au carré » s'explique par la présence d'une ligne électrique au-dessus de la haie.

**FA.3 - Haies indigènes riches en espèces :** Cet habitat caractérise la haie au Sud du site, particulièrement riche en espèces arborée, et présentant un fort intérêt pour la nidification d'espèces patrimoniales d'oiseaux.



## IV - Résultats des inventaires spécifiques :

### Espèces à enjeux :

ESPECES PATRIMONIALES				
NOM LATIN	NOM VERNACULAIRE	LISTE ROUGE	PROTECTION	STATUT SUR SITE
<i>Anacamptis laxiflora</i>	Orchis à fleurs lâches	VU (Rhône-Alpes)	X	X
<i>Coronella austriaca</i>	Coronelle lisse	NT (Rhône-Alpes)	X	Reproduction avérée
<i>Carduelis carduelis</i>	Chardonneret élégant	VU (France)	X	Gagnage
<i>Lucanus cervus</i>	Lucane cerf-volant	NT (Europe)	X (DHII)	X
<i>Lullula arborea</i>	Alouette lulu	LC	X (DOI)	Gagnage
<i>Himantoglossum hircinum</i>	Orchis bouc	LC	X	X
<i>Streptopelia turtur</i>	Tourterelle turque	VU (Monde)		Possible
<i>Saxicola rubicola</i>	Tarier pâtre	NT (France)	X	Certaine
<i>Tyto alba</i>	Effraie des clochers	VU (Rhône-Alpes)	X	Certaine

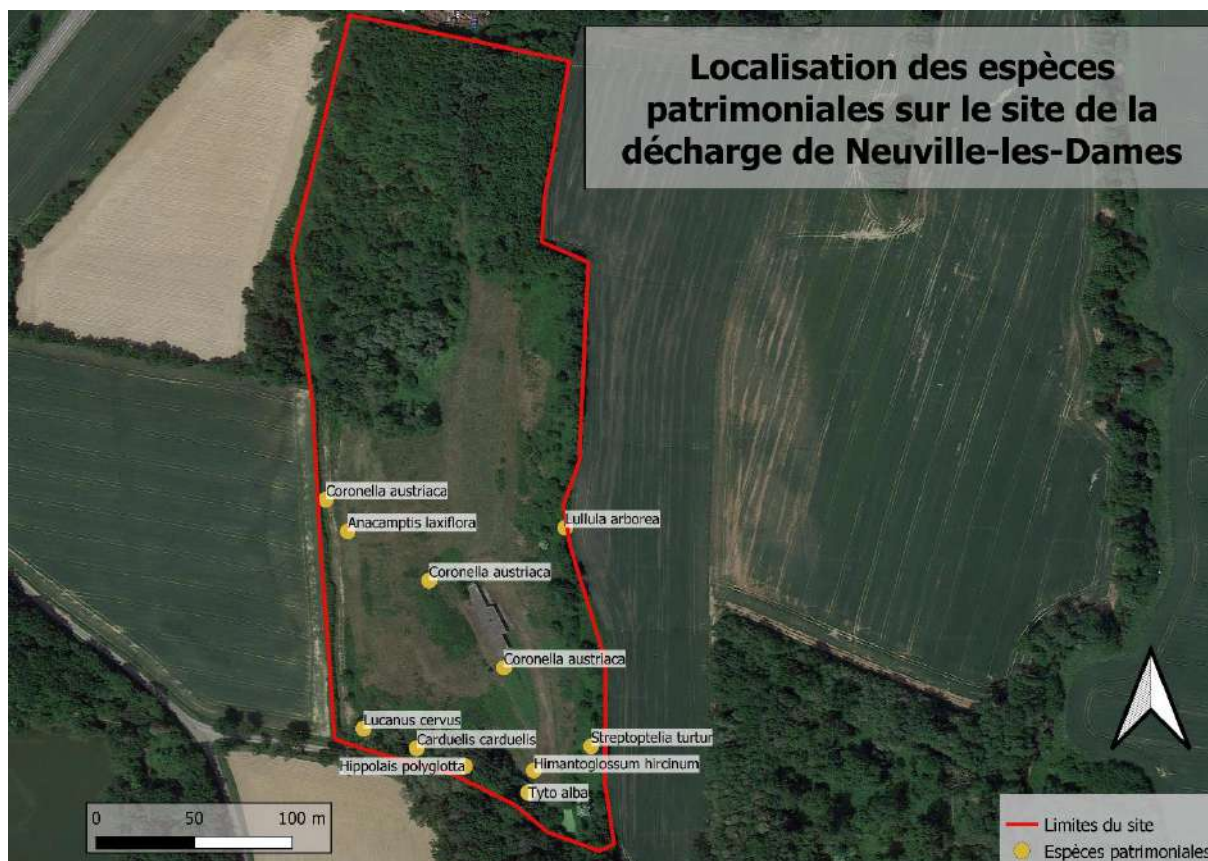
L'avifaune patrimoniale du site est principalement cantonnée aux haies pour les espèces nicheuses, à l'exception de l'Effraie des clochers qui niche dans le bâtiment au sud-est du site. Ces espèces bénéficient de la mosaïque haies/milieux ouverts pour effectuer l'essentiel de leur cycle. Les espèces non nicheuses utilisent pour leur part le site comme source d'alimentation, que ce soit au niveau de la prairie ou des formations à Genêts à balais.

La Lucane cerf-volant a elle aussi été observée au niveau de la haie Sud. Cet insecte xylophage est sans doute aussi présent dans les boisements, là où le bois mort peut être présent.

La Coronelle lisse est assez répandue sur le site où elle occupe la quasi-totalité des milieux ouverts qui lui fournissent des abris et des sources de nourriture.

Enfin, les deux espèces d'orchidées patrimoniales observées sur le site se retrouvent toutes les deux dans des zones ouvertes où la végétation est assez rase (bordure de haie ou au sein des pelouses sèches calcaires du site). Étonnamment, aucune orchidée n'a été observée sur les côteaux à l'est du site, sans doute trop refermés par les Genêts à balais. La prairie centrale est elle aussi peut favorable du fait de sa végétation herbacée très haute.

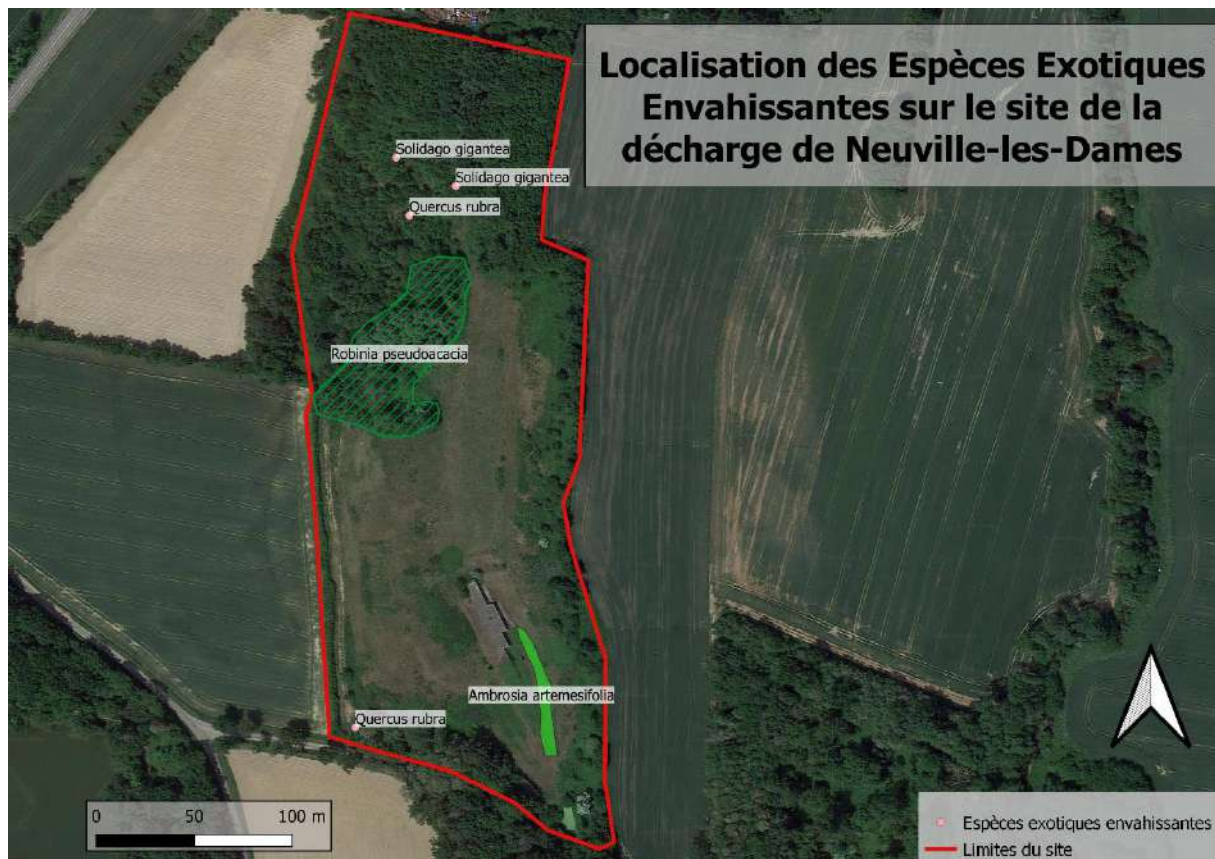




### Espèces Exotiques Envahissantes :

ESPECES INVASIVES		
NOM LATIN	NOM VERNACULAIRE	STATUT
<i>Ambrosia artemesifolia</i>	Ambroisie à feuille d'armoise	Avérée
<i>Myocastor coypus</i>	Ragondin	Avérée
<i>Quercus rubra</i>	Chêne rouge	Introduit
<i>Robinia pseudocacacia</i>	Robinier faux-acacia	Introduit envahissant
<i>Solidago gigantea</i>	Solidage géant	Avérée

Le site est relativement peu colonisé par les Espèces Exotiques Envahissantes. On notera cependant la présence de *Solidago gigantea*, en particulier dans les chemins traversant les boisements. Dans ces boisements, se trouvent aussi plusieurs essences exotiques (*Robinia pseudoaccacia*, *Quercus rubra*) pour le moment non majoritaires. Enfin, sur les chemins soumis à du piétinement, on observe la présence d'*Ambrosia artemesifolia*. Ce sont donc essentiellement les milieux perturbés qui sont concernés par les EEE.



## V - Bilan :

### Intérêt écologique du site :

- De manière générale, le site participe à la trame écologique locale en proposant une diversité de milieux naturels intéressantes. Quelques enjeux spécifiques particuliers sont présents mais le milieu peut gagner en richesse avec le temps et un entretien convenable.
- Les boisements sont encore relativement jeunes et gagneront en richesse spécifique avec le temps (augmentation du nombre de dendro-microhabitats, augmentation de la proportion de bois mort). Le boisement de Robinier faux-acacia peut éventuellement être exploitée pour permettre aux essences autochtones de prendre le dessus (*Salix alba*, *Quercus spp*)
- Les coteaux sont fortement colonisés par le Genêt à balais une réouverture pourrait être intéressante pour laisser s'exprimer une flore calcicole plus riche.
- La prairie présente de manière générale un intérêt moindre.

### Potentiel photovoltaïque :

- Certaines zones présentent des particularités qui rendraient l'installation de panneaux photovoltaïque dommageable pour les enjeux de biodiversité du site. C'est par exemple le cas des boisements ou des pelouses sèches.
- La prairie est la zone présentant le moins d'enjeu et une surface suffisamment conséquente pour l'installation de panneaux photovoltaïque. Ces panneaux ne semblent pas avoir d'impact sur les enjeux écologique de cet habitat (faible) et sur son rôle dans le fonctionnement écologique du site (zone de nourrissage).
- Un entretien par pâturage ovin extensif, comme souvent le cas dans ce type de projet photovoltaïque, pourrait avoir un grand intérêt pour l'entretien et l'amélioration de l'ensemble des milieux du site en maintenant des milieux ouverts et en diversifiant ces milieux (création de microtopographies, favorisation des guildes coprophages et hématophages...). Le pâturage par des moutons peut aussi permettre de lutter contre la prolifération du Solidage.

Ce document a été rédigé par Théo BAZIRE, chargé d'études Natura 2000 du service biodiversité de la Communauté de communes de la Dombes.

Ont participé aux inventaires :

- Théo BAZIRE, chargé d'études Natura 2000
- Alicia WOLF, apprentie chargée d'études Natura 2000
- Cyprien TARDIEU, technicien espèces exotiques envahissantes